

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 février 2014

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 29 juillet 1934
interdisant les milices privées
en vue d'interdire les groupements
non démocratiques**

AMENDEMENTS

N° 23 DE M. **DE POTTER**

(sous-amendement à l'amendement n° 20)

Art. 7 (*nouveau*)

Insérer un article 7 rédigé comme suit:

“Art. 7. L'article 90ter, § 2, du Code d'instruction criminelle, modifié par la loi du 8 juin 2008, est complété par les 21°, 22°, 23° et 24° rédigés comme suit:

“21° aux articles 19 à 28 de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie;

22° aux articles 21 à 26 de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination;

Documents précédents:

Doc 53 **0809/ (2010/2011):**

001: Proposition de loi de MM. Vanvelthoven et Geerts.
002: Addendum.
003 à 007: Amendements.
008: Avis du Conseil d'état.
009 à 011: Amendements.
012: Avis du Conseil d'état.

**EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 februari 2014

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet 29 juli 1934
waarbij de private milities verboden worden,
wat het verbod van ondemocratische
groeperingen betreft**

AMENDEMENTEN

Nr. 23 VAN DE HEER **DE POTTER**

(subamendement op amendement nr. 20)

Art. 7 (*nieuw*)

Een artikel 7 invoegen, luidende:

“Art. 7. Artikel 90ter, § 2, van het Wetboek van strafvordering, gewijzigd bij de wet van 8 juni 2008, wordt aangevuld met de bepalingen onder 21°, 22°, 23° en 24°, luidende:

“21° de artikelen 19 tot 28 van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden;

22° de artikelen 21 tot 26 van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie;

Voorgaande documenten:

Doc 53 **0809/ (2010/2011):**

001: Wetsvoorstel van de heren Vanvelthoven en Geerts.
002: Addendum.
003 tot 007: Amendementen.
008: Advies van de Raad van State.
009 tot 011: Amendementen.
012: Advies van de Raad van State.

**TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK**

23° à l'article 1^{er} de la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale;

24° à l'article 1^{er}ter de la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées et les associations qui incitent à la violence, à la discrimination ou à la haine.””

JUSTIFICATION

Toute intervention judiciaire à l'égard des membres d'organisations qui commettent des infractions à la loi antiracisme, à la loi antidiscrimination et à la loi sur le négationnisme, en tenant des propos punissables ou en diffusant des idées punissables, est particulièrement compliquée par le fait qu'ils prennent moult précautions. Il n'est pas rare qu'ils usent de lieux de rendez-vous secrets où sont communiquées les dernières instructions. En outre, les “lieux de réunion” utilisés s'avèrent souvent être des espaces privés. Des salles paroissiales, des centres sportifs ou d'autres espaces sont loués sous un autre nom et/ou à des fins d'activités inoffensives à caractère privé. En d'autres termes, il est difficile de faire les constatations. En effet, lorsque de tels lieux ne sont pas publics ni accessibles à chacun, la police ne peut y pénétrer que munie d'un mandat de perquisition délivré par un juge d'instruction. Le juge d'instruction ne peut délivrer de mandat de perquisition que si l'infraction a déjà été non seulement commise, mais aussi constatée par le service de police. Dans une telle hypothèse, la police ne peut cependant dresser de constat dès lors que les actes d'incitation à la haine raciale et les déclarations d'approbation, par exemple, du génocide n'ont lieu que lorsque le groupe est déjà entré dans l'espace privé et que les portes sont closes. De plus, la police ne peut pénétrer dans l'espace privé au motif de constater un flagrant délit et ce, précisément parce que l'infraction est commise dans un espace privé et ne peut dès lors être constatée par la police qu'une fois que celle-ci est entrée dans les lieux.

Il est donc quasi impossible pour les services de police et pour le parquet d'agir au niveau judiciaire au moment de l'événement (un concert, par exemple), dans la mesure où ceux-ci ne disposent, à ce moment, d'aucune indication qu'une infraction a été commise. À ce moment, l'infraction n'a pas encore été commise, et elle ne le sera qu'une fois les portes fermées. Si l'événement n'a pas lieu à huis clos mais dans un espace ouvert, la police pourra certes constater les éventuels faits punissables, mais le problème se posera alors d'une intervention improvisée dans une foule où se trouvent plusieurs dizaines ou centaines de personnes n'appréciant pas la présence policière et où le risque existe que l'intervention dégénère.

C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de donner aux autorités judiciaires la possibilité de préparer soigneusement les éventuelles interventions ou opérations grâce à la collecte préalable d'informations et d'indications sur les organisateurs

23° artikel 1 van de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd;

24° artikel 1ter van de wet van 29 juli 1934 waarbij private militias en verenigingen die aanzetten tot geweld, discriminatie of haat verboden worden.””

VERANTWOORDING

Het gerechtelijk optreden tegen de leden van organisaties die inbreuken plegen op de anti-racismewet, de anti-discriminatiewet en de wet op het negationisme, door strafbare uitspraken te doen of denkbeelden te verspreiden, wordt ernstig bemoeilijkt door het feit dat ze bijzonder omzichtig te werk gaan. Niet zelden wordt gebruik gemaakt van geheime rendez-vous plaatsen waar de allerlaatste instructies worden meegedeeld. Bovendien blijken de gebruikte “vergader ruimten” veelal private aangelegenheden te zijn. Parochiezalen, sportcentra en andere ruimtes worden gehuurd onder een andere naam en/of onder het mom van onschuldige activiteiten binnen de private sfeer. Het doen van vaststellingen is met andere woorden niet eenvoudig. Dergelijke plaatsen, wanneer ze niet publiek zijn en niet voor iedereen toegankelijk zijn, kunnen immers enkel worden betreden door de politie met een huiszoekingsbevel dat wordt afgeleverd door een onderzoeksrechter. De onderzoeksrechter kan slechts een huiszoekingsbevel afleveren indien het misdrijf reeds werd begaan én werd vastgesteld door de politie. Een dergelijke vaststelling door de politie is echter in deze feitelijke hypothese niet mogelijk omdat de daden van aanzetten tot rassenshaat of discriminatie en de uitlatingen bijvoorbeeld van goedkeuring van de genocide slechts worden begaan wanneer de groep binnen de private ruimte reeds is samengekomen en de deuren gesloten zijn. De politie kan ook niet in de private ruimte binnendringen op grond van de vaststelling van een misdrijf op heterdaad, precies omdat het misdrijf in de private ruimte wordt gepleegd en derhalve slechts kan worden vastgesteld eens dat men binnen is.

Het is dus voor de politiediensten en het parket quasi onmogelijk om op het moment van de gebeurtenis (een concert bijvoorbeeld) gerechtelijk op te treden omdat ze op dat moment geen aanwijzingen hebben van een gepleegd misdrijf. Op dat moment is het misdrijf nog niet gepleegd, en het zal maar worden gepleegd eens dat de deuren gesloten zijn. Indien de gebeurtenis niet achter gesloten deuren maar in een open ruimte plaatsvindt, zal de politie wel eventuele strafbare feiten kunnen vaststellen, maar dan zal zich het probleem stellen van een geïmproviseerde interventie in een menigte waar vele tientallen of honderden personen aanwezig zijn die de politiediensten niet genegen zijn en het risico dat de interventie uit de hand loopt.

Daarom is het nodig om aan de gerechtelijke overheid de mogelijkheid te geven om een eventuele tussenkomst of operatie zorgvuldig voor te bereiden door op voorhand inlichtingen en aanwijzingen te verzamelen over de organisatoren en

de rassemblements racistes ou négationnistes ainsi que sur les participants bien avant que l'on apprenne subitement, quelques heures à l'avance seulement, qu'un concert ou une autre manifestation est sur le point d'avoir lieu quelque part.

Le cadre légal actuel ne permet pas de mener une enquête proactive en matière d'infractions racistes, d'infractions discriminatoires ou d'infractions à la loi antinégationniste, alors qu'il est possible de mener une telle enquête non seulement pour les infractions terroristes mais aussi, par exemple, pour les cas de corruption ou les vols avec violence. L'information s'étend à l'enquête proactive. Celle-ci, dans le but de permettre la poursuite d'auteurs d'infractions, consiste en la recherche, la collecte, l'enregistrement et le traitement de données et d'informations sur la base d'une suspicion raisonnable que des faits punissables vont être commis ou ont été commis mais ne sont pas encore connus (article 28*bis*, § 2, du Code d'instruction criminelle). Pour entamer une enquête proactive, l'autorisation préalable du procureur du Roi est requise. Une recherche proactive n'est toutefois possible que pour les infractions qui sont ou seront commises dans le cadre d'une organisation criminelle, telle que définie par la loi (articles 324*bis* et 324*ter* du Code pénal) soit pour les infractions visées à l'article 90*ter*, §§ 2, 3 et 4 du Code d'instruction criminelle. Les infractions à la loi antiraciste, à la loi anti-discrimination ou à la loi antinégationniste ne répondant pas à la définition d'une organisation criminelle et n'étant pas énumérées à l'article 90*ter*, §§ 2, 3 et 4, aucune recherche proactive ne peut être menée en la matière.

Une enquête proactive devrait permettre à la justice de rassembler suffisamment d'éléments pour parvenir à la conclusion qu'un groupe particulier professe effectivement la discrimination ou la ségrégation et se rend donc par exemple coupable d'infractions à la loi du 30 juillet 1981. Le parquet disposerait alors de suffisamment d'éléments et d'indices quant à l'existence d'une infraction et pourrait ensuite procéder à une information stricto sensu ou à une enquête judiciaire en vue d'interrogatoires, de perquisitions, d'arrestations éventuelles et de poursuites effectives devant le tribunal correctionnel afin de punir les auteurs des infractions visées par les lois du 30 juillet 1981 et du 23 mars 1995.

Pour la même raison, les autorités judiciaires ne peuvent actuellement, dans ces cas, faire usage de techniques de recherches poussées comme les écoutes téléphoniques et les techniques d'infiltration. En effet, les écoutes de télécommunications ou l'infiltration ne sont permises que pour les infractions énumérées à l'article 90*ter*, §§ 2, 3 et 4, du Code d'instruction criminelle. Comme nous l'avons précisé plus haut, les infractions à caractère raciste, les infractions de discrimination et la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide ne figurent pas dans cette énumération d'infractions.

C'est pourquoi nous proposons d'étendre la liste des infractions pour lesquelles l'infiltration, les écoutes téléphoniques et d'autres mesures sont autorisées, aux infractions à la législation visant à lutter contre le racisme et le négationnisme.

deelnemers van racistische of negationistische samenkomsten, lang vóór het moment dat men plots verneemt, slechts een paar uren op voorhand, dat er ergens een concert of een andere manifestatie zal plaatsvinden.

Binnen het huidige wettelijke kader is het niet mogelijk om inzake racistische of discriminerende misdrijven of misdrijven tegen de negationismewet een proactief onderzoek te voeren, terwijl een proactief onderzoek wél mogelijk is niet alleen voor terroristische misdrijven maar ook bijvoorbeeld voor omkoping of diefstal met geweld. Proactieve recherche is een onderdeel van het opsporingsonderzoek dat erin bestaat, met als doel te komen tot het vervolgen van daders van misdrijven, gegevens en inlichtingen op te sporen, te verzamelen, te registreren en te verwerken, op grond van een redelijk vermoeden van te plegen of reeds gepleegde maar nog niet aan het licht gebrachte strafbare feiten (artikel 28*bis*, § 2, van het Wetboek van strafvordering). Een proactief onderzoek kan alleen gebeuren mits voorafgaandelijke toestemming van de procureur des Konings. Proactieve recherche is echter enkel mogelijk ofwel voor misdrijven die gepleegd zijn of gepleegd zullen worden in het kader van een criminele organisatie, gedefinieerd door de wet (artikelen 324*bis* en 324*ter* van het Strafwetboek), ofwel voor de misdrijven die zijn opgelijst in artikel 90*ter*, §§ 2, 3 en 4, van het Wetboek van strafvordering. Aangezien de inbreuken op de anti-racismewet, de anti-discriminatiewet of op de negationismewet niet beantwoorden aan de definitie van een criminele organisatie, en ook niet op de lijst staan van artikel 90*ter*, §§ 2, 3 en 4, kan geen proactieve recherche gedaan worden in deze materie.

Het gerecht zou met een proactieve enquête voldoende gegevens kunnen verzamelen om tot de vaststelling te komen dat een bepaalde groep effectief discriminatie of segregatie verkondigt en zich dus bijvoorbeeld schuldig maakt aan inbreuken op de wet van 30 juli 1981. Dan beschikt het parket wel over voldoende gegevens en aanwijzingen van het bestaan van een misdrijf en kan het dan vervolgens overgaan tot een opsporingsonderzoek stricto sensu of een gerechtelijk onderzoek met het oog op verhoren, huiszoekingen, eventuele arrestaties en daadwerkelijke vervolging voor de correctionele rechtbank om de daders te bestraffen van de misdrijven bedoeld in de wetten van 30 juli 1981 en van 23 maart 1995.

Om dezelfde reden kunnen de gerechtelijke overheden thans geen gebruik maken van doorgedreven opsporings-technieken zoals telefoontapmaatregelen en infiltratietechnieken in deze. Het afluisteren van telecommunicatie of het infiltreren is immers enkel mogelijk voor misdrijven die zijn opgesomd in artikel 90*ter*, §§ 2, 3 en 4, van het Wetboek van strafvordering. Racistische en discriminerende misdrijven en het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide staan, zoals reeds gezegd, niet vermeld in deze opsomming van misdrijven.

Daarom stellen wij voor om de lijst van misdrijven waarvoor infiltratie, telefoontapmaatregelen en andere maatregelen toegelaten zijn, uit te breiden met inbreuken op de wetgeving tot bestrijding van racisme, discriminatie en negationisme.

Conformément à l'élargissement de la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées, les mesures de surveillance visées à l'article 90^{ter} du Code d'instruction criminelle pourront désormais également être prises à l'encontre des groupements qui commettraient des actes visés à l'article 1^{er} de la loi du 29 juillet 1934.

N° 24 DE M. LOGGHE

(sous-amendement à l'amendement n° 20)

Art. 1^{er}ter (nouveau)

Remplacer l'alinéa 1^{er} proposé par ce qui suit:

“Art. 1^{er}ter. Est aussi interdite: toute association ou organisation ayant pour objectif ou pour caractéristique essentielle d'inciter à la violence, à la discrimination ou à la haine en raison de la nationalité, d'une prétendue race, de la couleur de peau, de l'origine ethnique ou nationale, de la conviction religieuse ou philosophique, de la conviction politique ou syndicale, de l'âge, de la fortune, de l'origine sociale, de la naissance, de l'état de santé actuel ou futur, d'un handicap ou d'une caractéristique physique ou génétique, de l'orientation sexuelle, de l'état civil, de la langue, du sexe ou d'un changement de sexe.”

JUSTIFICATION

Nous estimons qu'il n'y a aucune raison valable de ne pas mentionner dans cet article tous les motifs de discrimination énumérés dans la loi fédérale antidiscrimination du 10 mai 2007. C'est pourquoi nous proposons de compléter cet article. D'ailleurs, en utilisant chaque fois la notion “association ou organisation”, nous soulignons qu'il s'agit de réseaux de fait de personnes, qui peuvent diverger en termes de formalisme. Une association dispose d'une structure relativement plus solide qu'une “organisation”, dont la structure est plus floue.

N° 25 DE M. LOGGHE

(sous-amendement à l'amendement n° 20)

Art. 1^{er}ter (nouveau)

Entre les alinéas 1^{er} et 2 proposés, insérer l'alinéa suivant:

“Une association ou une organisation n'incite des tiers à la haine, à la discrimination ou à la violence au

In overeenstemming met de uitbreiding van de wet van 29 juli 1934 waarbij de private militias verboden worden, kunnen voortaan ook bewakingsmaatregelen bepaald in artikel 9^{ter} van het wetboek van Strafvordering worden genomen tegen groeperingen die daden zouden plegen als bepaald in artikel 1^{ter} van de wet van 29 juli 1934.

Jenne DE POTTER (CD&V)

Nr. 24 VAN DE HEER LOGGHE

(subamendement op amendement nr. 20)

Art. 1^{ter} (nieuw)

Het voorgestelde eerste lid vervangen als volgt:

“Art. 1^{ter}. Desgelijks is verboden: elke vereniging of organisatie die als oogmerk of wezenlijk kenmerk heeft, dat zij aanzet tot geweld, discriminatie of haat op grond van nationaliteit, een zogenaamd ras, huidskleur, etnische of nationale afstamming, geloof of levensbeschouwing, politieke of syndicale overtuiging, leeftijd, vermogen, sociale afkomst, geboorte, huidige of toekomstige gezondheidstoestand, handicap, fysieke of genetische eigenschap, seksuele geaardheid, burgerlijke staat, taal, geslacht of geslachtsverandering is verboden.”

VERANTWOORDING

Wij zijn van mening dat er geen enkele sluitende reden bestaat om de discriminatiegronden die zijn samengebracht in de federale antidiscriminatiewet van 10 mei 2007 niet allen te vermelden in dit artikel. Daarom dit voorstel ter vervollediging. Door overigens telkens consequent “vereniging of organisatie” als begrip te gebruiken benadrukken we dat het gaat om feitelijke netwerken van personen, die inzake formalisme kunnen verschillen. Een vereniging is naar verhouding sterker van structuur dan een eerder losse “organisatie”.

Nr. 25 VAN DE HEER LOGGHE

(subamendement op amendement nr. 20)

Art. 1^{ter} (nieuw)

Tussen het eerste en het tweede voorgestelde lid, het volgende lid invoegen:

“Een vereniging of organisatie zet derden pas aan tot haat, discriminatie of geweld in de zin van het eerste

sens de l'alinéa 1^{er} que si son dol spécial procède d'un objectif intrinsèque de faire haïr des personnes, de les considérer comme étant de moindre valeur d'un point de vue humain ou de préparer ou de commettre des actes de violence à leur encontre."

JUSTIFICATION

Il serait extrêmement judicieux de définir clairement la notion de "dol spécial". Le Conseil d'État a considéré, dans son avis n° 52.522 du 19 février 2013, que cette définition était nécessaire pour obtenir une législation de qualité en matière de liberté d'association.

En règle générale, les associations et organisations susceptibles d'être interdites ont une vision fondamentalement inégale des hommes. Pour eux, les traitements inégaux sont quasiment un *a priori* moral, un but en soi. Forts de cette vision, ils estiment légitime de semer la haine, d'organiser et de commettre des actes de violence à l'égard de personnes et de groupes de la société. Le présent sous-amendement tend à répondre aux critiques formulées par le passé, notamment par la Ligue des droits de l'homme, à l'encontre de ce type de travail législatif en matière de risques pour les libertés d'association et d'expression. Le "dol spécial" ne doit pas être réduit à la notion de "manifeste et récurrent", comme cela risque d'être le cas dans le sous-amendement de M. Maingain et consorts, qui copie d'ailleurs littéralement l'actuelle législation française en la matière, laquelle ne cadre du reste en aucune façon avec notre propre tradition législative et juridique.

N° 26 DE M. LOGGHE

(sous-amendement à l'amendement n° 20)

Art. 1^{ter} (nouveau)

Compléter l'alinéa 2 proposé (qui devient l'alinéa 3, voir l'amendement n° 25) par ce qui suit:

"Une association ou une organisation dont l'objet est exclusivement d'ordre politique, syndical, social, culturel, pédagogique, philosophique ou religieux ou qui poursuit exclusivement tout autre but légitime ne peut, en tant que telle, être considérée comme un groupement ou une association visée au présent article."

lid, indien haar bijzonder opzet daartoe blijkt uit een intrinsieke doelstelling om mensen te doen haten, om hen als menselijk ongelijkwaardig te beschouwen of om geweld tegen hen voor te bereiden en uit te voeren."

VERANTWOORDING

Het is uitermate zinvol om het begrip "bijzonder opzet" precies te omschrijven. De RvS achtte dit noodzakelijk in advies nr. 52.522 van 19 februari 2013 voor gedegen wetgeving in de delicate materie van de vrijheid van vereniging.

De bedoelde verenigingen en organisaties die in aanmerking komen voor verbod, vertrekken in regel vanuit een fundamentele ongelijkwaardigheidsvisie op mensen. Ongelijke behandeling is bij hen welhaast een moreel *a priori*, een doel op zich. Zij menen daaruit legitimiteit te mogen putten om haat te zaaien en om geweld te plannen en te gebruiken tegen personen en groepen in de samenleving. Met dit subamendement wensen wij tegemoet te komen aan de in het verleden geuite kritiek op dit soort wetgevend werk van onder meer de Liga voor de mensenrechten inzake de risico's voor de vrijheden van vereniging en meningsuiting. "Bijzonder opzet" mag niet worden verengd tot "kennelijk en herhaaldelijk", zoals dat dreigt te gebeuren in het subamendement van collega Maingain c.s., dat overigens een letterlijk afschrift is van de huidige Franse wetgeving op dit gebied, die trouwens op geen enkele wijze strookt met onze eigen legistieke en juridische traditie.

Nr. 26 VAN DE HEER LOGGHE

(subamendement op amendement nr. 20)

Art. 1^{ter} (nieuw)

Het voorgestelde tweede lid, (wordt derde lid, zie amendement nr. 25) als volgt aanvullen:

"Een vereniging of organisatie waarvan het oogmerk uitsluitend politiek, vakorganisatorisch, sociaal, cultureel, pedagogisch, levensbeschouwelijk, filosofisch of religieus is of die uitsluitend elk ander rechtmatig oogmerk nastreeft, kan als zodanig niet worden beschouwd als een groep of vereniging als omschreven in dit artikel."

JUSTIFICATION

Les associations et organisations “philanthropiques” sont les acteurs sociaux par excellence de la société; dès lors, rien ne doit nous empêcher d’élargir la définition en y ajoutant la dimension “sociale”; de remplacer, en néerlandais, le terme “godsdienstig” par le terme plus large de “religieus”. Du reste, il serait également opportun d’ajouter les aspects de “cultureel”, “philosophique” et “pädagogique”. Songeons, à cet égard, à l’approche traditionnelle par opposition à l’approche novatrice dans le secteur de la jeunesse, et aux visions divergentes en matière d’enseignement, telles que les pédagogies Steiner, Freinet et Montessori.

VERANTWOORDING

“Menslievende” verenigingen en organisaties zijn bij uitstek sociale actoren in de samenleving; niets hoeft ons daarom te verhinderen om het bredere begrip “sociaal” te hanteren; zo is ook “religieus” breder dan “godsdienstig” en vullen we trouwens beter eveneens de lacunes “cultureel”, “filosofisch” en “pedagogisch” op. Denken we maar, in verband met dit laatste, aan traditioneel versus vernieuwend jeugdwerk en aan uiteenlopende visies op onderwijs, zoals de Steiner-, Freinet- en Montessori-pedagogiek.

Peter LOGGHE (VB)